



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :  
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.  
 Autres pays . 8 » 4 » port en sus  
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

## ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne  
 » de l'étranger . . 25 » »  
 Minimum d'une annonce 50 centimes  
 Les annonces se paient d'avance

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38<sup>a</sup>

## LA SURPRODUCTION

Nous avons vu, parlant dans notre numéro du 28 janvier de la situation faite aux fabricants d'horlogerie par suite de l'accaparement du cuivre, que cette catégorie de producteurs supportait sans compensation aucune, la totalité de l'augmentation du prix des ébauches et finisages et que les manufactures de montres, frappées par la seule augmentation du prix du laiton, n'étaient atteintes que dans une très faible mesure.

Il ne peut être question, dans l'état d'encombrement du plus grand nombre des marchés horlogers, de parler d'une hausse générale et immédiate du prix de vente des montres. Tant qu'il y aura dix montres offertes pour une demandée, les prix de vente auront une tendance à s'affaiblir; aussi un relèvement sérieux et durable ne sera possible, que le jour où les stocks en fabrique et à l'étranger ayant considérablement diminué d'importance et la montre étant autant sinon plus demandée qu'offerte, le fabricant puis l'exportateur pourront établir leur prix de vente et ne seront plus obligés, comme c'est le cas aujourd'hui, d'accepter celui qu'il convient à l'acheteur de leur offrir.

Mais comment arriver à écouler les existences en marchandises; et, en admettant qu'on les écoule demain, comment empêcher la reconstitution de ces stocks énormes, qui représentent un capital dont l'intérêt perdu absorbe la majeure partie du bénéfice réalisé sur la vente?

Nous touchons ici, à cette grave question de la surproduction, signalée dès le début du mouvement fédératif comme l'une des principales causes de la décadence de notre industrie, et qu'on n'a pas osé encore aborder de front, tant sont sérieuses les conséquences des mesures que l'on pourrait efficacement prendre pour l'arrêter.

Diminuer la production horlogère, c'est jeter hors le travail un certain nombre

d'hommes qui n'ont d'autres ressources que celles qu'ils tirent de l'exercice de leur métier d'horloger, et qui trouveraient difficilement une industrie manquant de bras, qui puisse leur offrir sans transition des moyens permanents d'existence.

On a parlé d'arriver à la diminution du nombre des ouvriers par la diminution du nombre des apprentis et l'on a arrêté, dans plusieurs syndicats ouvriers, des mesures très rigoureuses à cet égard. Nous savons aussi, que les perspectives peu brillantes de notre avenir industriel, engagent un nombre toujours plus grand de parents à chercher pour leurs enfants, et souvent au-delà de nos régions horlogères, des carrières moins exposées aux chômages et à l'avisement des salaires. La diminution du nombre des ouvriers s'opère donc, lentement il est vrai, mais d'une façon continue, et pourtant la production suit la marche contraire et un certain nombre de bras restent en partie inoccupés.

Et ce phénomène s'explique; il est la conséquence de la transformation de notre industrie qui, la dernière peut-être des industries humaines, s'est appropriée les deux éléments essentiels de la production et de la perfection des produits: l'emploi des procédés mécaniques et la division du travail. Ce que dix ouvriers exécutaient dans un temps donné, la machine l'exécute plus vite et plus régulièrement qu'eux; là est la cause de la surproduction.

En règle générale, quand on veut supprimer l'effet, on s'attaque à la cause; mais nous sommes ici en présence d'une exception. C'est que cette cause n'est pas accidentelle ou momentanée; elle est venue à son heure, ensuite du développement naturel d'une industrie qui, après avoir demandé au travail individuel tout ce qu'il pouvait produire, a trouvé dans l'emploi des procédés mécaniques et dans l'organisation des collectivités de travailleurs une nouvelle source de perfectionnement et de développement.

Ces transformations, qu'aucune puissance humaine ne peut empêcher, ne s'accomplissent pas sans que des intérêts considérables soient compromis, sans que des catégories nombreuses de travailleurs en souffrent momentanément. L'industrie horlogère traverse l'une de ces périodes; il appartient aux classes dirigeantes, aux chefs de l'industrie et aux pouvoirs de la nation, d'unir leurs efforts, pour que la classe la plus nombreuse et la plus digne d'intérêt et de sollicitude, la classe ouvrière, soit aussi peu frappée que possible dans ses conditions d'existence.

Nous produisons trop, non pas parce que nous dépensons une somme de travail trop considérable, mais parce que nous n'écoulons pas assez; et nous n'écoulons pas assez, parce que le développement de nos moyens de production n'a pas eu son corollaire naturel: le développement de nos relations extérieures.

Le remède direct à la surproduction n'est donc pas de produire moins, puisque produire moins c'est, dans notre organisation sociale actuelle, jeter des travailleurs hors le travail; le remède, il est dans la recherche de nouveaux débouchés, dans l'extension de notre commerce d'exportation; mais dans une extension raisonnée, à la fois hardie et prudente, tenant compte des exigences, des besoins, des ressources, de la sécurité, de la richesse, en un mot des conditions particulières à chaque marché; et non plus dans l'extension imprudente que nous avons pratiquée trop longtemps et qui a consisté à jeter sur tous les marchés, des produits qui ne répondaient pas toujours aux besoins réels des populations auxquelles on les destinaient.

Mais ce remède, qu'une entente générale des producteurs, ayant son point d'appui sur le concours effectif de nos autorités fédérales peut seule appliquer, sera lent à produire les résultats heureux que l'on est en droit d'en espérer.

Aussi convient-il de prendre au plus

vite des mesures qui permettent à tous, de se maintenir sans trop de difficultés dans la période pénible de transition que nous traversons ; nous examinerons, dans un prochain numéro, ce qui pourrait être réalisé sans qu'il en résulte une trop grande perturbation pour les fabricants et pour les ouvriers.

### Affaire L'Huillier et Dubois

Chacun a encore présente à la mémoire la déconfiture de la maison d'horlogerie L'Huillier et Dubois, à Londres, et sait combien ces deux escrocs ont fait de victimes en Suisse, notamment à la Chaux-de-Fonds.

L'Huillier, arrêté à Genève, il y a huit mois, a été jugé mardi par la Cour d'assises criminelles de Genève. Quant à Dubois, il est encore en fuite et l'on a perdu sa trace.

Du 1<sup>er</sup> décembre 1885 au 24 février 1887, les accusés se sont fait remettre, soit à Londres, soit à la Chaux-de-Fonds, soit à Porrentruy, soit aux Bois, soit à Neuchâtel, soit à Bienne, par des fabricants d'horlogerie, des montres pour une valeur de fr. 183,500.

Le capital social, entièrement apporté par L., consistait uniquement en une somme d'argent de fr. 9,500, et un stock de marchandises valant environ fr. 2500, total fr. 12,000 au maximum.

Les opérations qui consistaient à vendre les marchandises qui leur étaient confiées, au-dessous des prix d'achat, étaient faites notamment par L. C'est ainsi que le 18 janvier 1887, il engagea lui-même, chez un sieur Jay, prêteur sur gages, à Londres, 231 montres d'or, 368 montres d'argent et 102 montres de métal ; total, 701 montres, pour une somme de fr. 10,000. D'autres ventes, faites par L. et D., démontrent qu'ils ont perdu plus de fr. 10,000 sur treize opérations qu'ils ont traitées en vendant des montres au-dessous du prix qu'elles avaient été payées.

Il est établi par les rapports du syndic, M. Sécar, qu'à l'ouverture de la faillite, le passif est d'environ 375,000 francs. Le découvert est donc de 350,000 francs environ, au bout d'une année de commerce, avec un capital de 12,000 fr. Quant à l'actif détourné, il doit s'élever, autant que la comptabilité irrégulière de la maison permet d'en juger, à une centaine de mille francs.

A la suite du verdict rendu par le jury, la cour a condamné Jules L'Huillier, Genevois, âgé de 26 ans, à 18 mois de prison pour banqueroute frauduleuse et escroquerie. L'H. a fait 8 mois de préventive.

Une chose, dit la *Tribune*, ressort toutefois de ces témoignages : c'est la légèreté avec laquelle les plaignants ont livré des marchandises pour des sommes relativement considérables, sans s'être, au préalable, renseignés sur la surface commerciale de leurs clients. Il semble vraiment que les maisons d'horlogerie des Montagnes professent, à l'égard de ceux qui s'adressent à elles, une confiance que nous ne leur soupçonnerions pas. C'est triste à dire, mais si L. et D. se sont embarqués dans une fâcheuse voie, on est bien forcé de reconnaître qu'ils ont été grandement facilités par l'imprudence des fabricants avec lesquels ils avaient réussi à se mettre en rapport. Ajoutons de suite que L. et D. payaient d'audace, car aux lettres qu'ils recevaient concernant les mauvais bruits qui circulaient sur leur solvabilité, ils répondaient par des lettres toutes bourrées de protestations fort bien tournées et contenant la solennelle promesse qu'il ne se passerait pas deux mois sans que les méchantes langues, les gens jaloux et haineux fussent punis comme ils le méritaient.

### Protection des inventions

Le message du conseil fédéral à l'assemblée fédérale sur cet objet vient de paraître. Tout d'abord, il rappelle les brillants résultats du vote du 10 juillet 1887 et expose l'économie générale du projet de loi élaboré.

Il établit ensuite la portée réelle du nouveau texte constitutionnel et donne quelques explications relativement à la portée de certaines dispositions du projet de loi.

Pour pouvoir être protégée aux termes de la constitution fédérale, une invention doit : 1<sup>o</sup> être représentée par un modèle ; 2<sup>o</sup> être applicable à l'industrie, ou d'après une traduction plus exacte du texte original allemand, être susceptible d'être exploitée industriellement.

Cette dernière condition se trouve dans toutes les lois sur les brevets. Elle a pour but de limiter la protection aux inventions qui développent la production économique d'un pays, à l'exclusion des découvertes scientifiques dépourvues d'application pratique, des inventions réalisables seulement dans le laboratoire, des systèmes de comptabilité, des plans de finance, etc.

La première condition, en revanche, n'existe dans aucun autre pays et donnera à la loi suisse sur les brevets un caractère tout particulier. La raison principale pour laquelle l'assemblée fédérale a limité la protection des inventions à celles d'entre ces dernières qui seraient représentées par des modèles, a été de désarmer l'opposition des industries chimiques, dont un représentant à l'assemblée fédérale avait combattu tous les textes constitutionnels autres que celui qui a été adopté. Une autre considération pratique d'une grande valeur, invoquée à l'appui de cette disposition restrictive, est qu'elle aura pour effet d'éliminer les brevets pris pour des inventions mal mûries et dont l'inventeur ne pourrait pas indiquer l'exécution technique.

Le dépôt obligatoire des modèles ne serait d'aucune utilité à l'inventeur, mais au contraire il lui imposerait, ainsi qu'à l'administration, des frais considérables. Pour ces motifs, on n'exigera pas de l'inventeur le dépôt d'un modèle de l'objet inventé, mais seulement la preuve que ce modèle, ou l'objet lui-même, existe. La constitution n'exige pas davantage, car elle demande que l'invention soit représentée par un modèle, et non par un modèle déposé.

Les brevets d'invention sont délivrés dans les divers pays d'après trois systèmes différents, savoir :

1<sup>o</sup> Le système de l'enregistrement pur et simple, où le gouvernement se borne à donner acte à l'inventeur qu'il a déposé à une certaine date la description de l'invention, et abandonne aux tribunaux le soin d'examiner si l'invention est nouvelle et de nature à être protégée (Belgique, France, Italie).

2<sup>o</sup> Le système de l'appel aux oppositions, d'après lequel le titre de l'invention est publié dans un journal officiel, tandis que la description de l'invention et les dessins y relatifs sont exposés publiquement, afin que les intéressés puissent en prendre connaissance et formuler leur opposition s'il y a lieu (Grande-Bretagne).

3<sup>o</sup> Le système de l'examen préalable, où chaque invention est examinée quant à sa nouveauté, et où le brevet n'est délivré que si les examinateurs n'ont pas découvert d'antériorités (Etats-Unis).

Certains pays (l'Allemagne, la Suède et la Norvège) ont combiné les deux derniers systèmes.

L'utilité de l'appel aux oppositions n'est pas aussi grande qu'on pourrait le croire au premier abord, soit parce que le journal qui

les publie n'est pas à leur disposition, soit parce que le titre seul des inventions est publié.

Quant à l'examen préalable, il suppose des fonctionnaires d'une science et d'un jugement impeccable. Ce système est, en outre, le plus coûteux de tous, car il exige un grand nombre de fonctionnaires techniciens bien rétribués.

On reproche au système de l'enregistrement pur et simple d'accorder, les yeux fermés, des brevets pour des inventions absolument irréalisables. Ce fait est réel ; mais l'inconvénient signalé trouve un correctif dans le paiement de la taxe par annuités, qui engage le breveté à abandonner son invention dès qu'il s'aperçoit qu'il ne peut pas en tirer de profit.

Selon le système proposé, les brevets seront délivrés après un examen dont le seul but sera d'attirer l'attention de l'inventeur sur les causes de nullité qui pourraient menacer son brevet, au cas où ce dernier serait délivré dans la forme où il a été demandé. L'inventeur ne sera pas tenu d'écouter les avis qu'il recevra de l'administration, et le refus du brevet n'aura lieu que si les formalités matérielles du dépôt n'ont pas été remplies.

On a prévu la délivrance d'un brevet provisoire, que les inventeurs pourront demander dès qu'ils auront conçu l'invention dans leur esprit, mais qui aura pour seul effet de maintenir leur droit à un brevet définitif pour le cas où, dans un délai de trois ans, ils seraient à même de fournir la preuve qu'il existe un modèle de leur invention. Le brevet définitif seul conférera à son propriétaire un droit privatif sur son invention, ainsi que le droit de poursuivre les contrefacteurs.

Par les deux points que nous venons de signaler, la loi suisse se distinguera avantageusement de celles de tous les autres pays. Elle présentera à la fois les avantages de l'examen préalable et ceux de l'enregistrement pur et simple, sans avoir leurs inconvénients ; en particulier, la distinction entre brevets provisoires et brevets définitifs aura le bon résultat de n'accorder l'accès des tribunaux qu'aux personnes qui auront su réaliser leur invention sous une forme pratique.

### NOUVELLES DIVERSES

#### Observatoire de Neuchâtel.

Le Conseil d'Etat du canton de Neuchâtel a décerné comme suit les prix pour la marche des meilleurs chronomètres durant l'année 1887, sur le rapport du directeur de l'Observatoire :

I. Prix général de 200 fr. à l'Association ouvrière du Locle.

II. Classe A. Prix de 150 fr. pour le meilleur chronomètre de marine, au N° 4/5805 de M. P.-D. Nardin, au Locle.

III. Classe B. Chronomètres de poche observés pendant six semaines en cinq positions : 1<sup>er</sup> prix de 130 fr. au N° 38,843, de M. Guinand-Mayer, aux Brenets.

2<sup>e</sup> prix de 120 fr. au N° 109,534, de MM. Girard-Perregaux & C<sup>ie</sup>, à la Chaux-de-Fonds.

3<sup>e</sup> prix de 110 fr. au N° 37,153, de M. Guinand-Mayer, aux Brenets.

Classe C. Chronomètres de poche observés pendant un mois au plat et au pendu :

1<sup>er</sup> prix de 100 fr. au N° 57,530, de MM. Humbert, Ramus et C<sup>ie</sup>, à la Chaux-de-Fonds.

2<sup>e</sup> prix de 80 fr. au N° 19,268, de l'Association ouvrière du Locle.

3<sup>e</sup> prix de 60 fr. au N° 18,024, de l'Association ouvrière du Locle.

4<sup>e</sup> prix de 50 fr. au N° 19,275, de l'Association ouvrière du Locle.



Société suisse des patrons monteurs  
de boîtes.

## CONVOCACTION

Messieurs,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que le Comité central de la Société, dans sa séance du 15 janvier écoulé, a décidé de convoquer l'assemblée réglementaire des délégués des sections, qui aura lieu

*Dimanche 19 février, à 2 h. de l'après-midi,  
à l'Hôtel des 13 cantons, à St-Imier.*

Vous lirez plus loin, l'ordre du jour de cette réunion.

Préoccupé de la situation faite aux chefs d'atelier de notre partie par les longs crédits consentis en faveur des fabricants d'horlogerie, votre Comité central, après avoir entendu les vœux exprimés par ses membres, a décidé de vous proposer comme mesure à appliquer le plus vite possible, l'obligation pour les membres de la Société de n'accepter aucun règlement ayant plus de 60 jours d'échéance à partir de la fin du mois de livraison. Des démarches dont il vous sera rendu compte ont été faites auprès des maisons qui font le commerce des métaux précieux.

Ensuite de nombreuses réclamations qui lui sont parvenues relativement à la tarification de l'or 0,597 à 0,600 fixée à 2 fr. 225 dans la séance du 27 mai 1887, votre Comité vous propose, conformément à l'avis unanime de ses membres, de fixer à 2 fr. 25 l'or au titre 0,597 à 0,600.

L'importance des questions portées à l'ordre du jour nous fait espérer une grande participation de la part de toutes les sections, qui voudront bien le mettre à l'étude au plus vite, afin que les délégués soient munis d'instructions précises.

Veillez agréer, Messieurs, nos salutations dévouées.

*Au nom du Comité central :*

Le Secrétaire, Fritz HUGUENIN.      Le Président, F. SCHLATTER.

## ORDRE DU JOUR

Renouvellement du Comité.  
Vérification des comptes.  
Rapport sur l'exercice 1887.  
Question du crédit.  
Fixation du tarif de l'or 0,597 à 0,600.  
Bureau d'informations.

## Exposition de Paris.

Une commission cantonale, appelée à siéger sous la présidence du Département de l'Industrie et de l'Agriculture, s'occupera d'organiser une exposition collective de l'industrie neuchâteloise. Elle a été composée de MM. Charles-Emile Tissot, Paul Nardin, Gustave Rossel, David Perret, Paul Ducommun, Couleru-Meuri, Albert Vuille et Jules Calame-Colin.

*Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN.*

## Tableau comparatif

des boîtes poinçonnées dans les bureaux de contrôle des ouvrages d'or et d'argent pendant le quatrième trimestre de chacune des années 1886 et 1887.

Bureaux	Boîtes poinçonnées								Boîtes refusées au poinçonnement	
	Boîtes d'or		Boîtes d'argent		Total des boîtes				1886	1887
	1886	1887	1886	1887	1886	1887	1886	1887		
	Pièces	Pièces	Pièces	Pièces	Pièces	‰	Pièces	‰	Pièces	Pièces
Bienne . . .	1,431	1,144	67,254	82,345	68,685	18,8	83,489	18,3	399	232
St-Imier . . .	1,490	1,414	43,203	51,637	44,693	12,2	53,051	11,6	158	234
Madretsch . . .	4,986	3,727	37,610	45,541	42,596	11,6	49,268	10,8	148	230
Noirmont . . .	4,767	4,805	19,409	21,581	24,176	6,6	26,386	5,7	174	540
Tramelan . . .	2,916	2,152	19,613	53,138	22,529	6,2	55,290	12,1	36	78
Schaffhouse . . .	423	381	13,474	9,451	13,897	3,8	9,832	2,2	—	—
Chaux-de-Fonds	79,946	81,934	9,025	10,535	88,971	24,3	92,469	20,2	536	684
Fleurier . . .	2,149	2,242	10,284	16,374	12,433	3,4	18,616	4,1	—	—
Locle . . .	15,496	21,040	20,580	18,970	36,076	9,8	40,010	8,8	138	166
Neuchâtel . . .	19	—	2,160	19,878	2,179	0,6	19,878	4,3	—	96
Genève . . .	9,604	8,542	217	146	9,821	2,7	8,688	1,9	62	13
Total	123,227	127,381	242,829	329,596	366,056	100	456,977	100	1,651	2,273
Plus 1887		4,154		86,767			90,921	24,8		622

Berne, le 4 février 1888.

Département fédéral des affaires étrangères,  
Division du commerce.

## A V I S

L'assemblée générale des fabricants d'horlogerie, qui devait avoir lieu dimanche 19 courant, est renvoyée à dimanche 26 courant, par suite de circonstances imprévues.

343

LE COMITÉ.

HOTEL DE BIENNE  
(BIELERHOF)

317

vis-à-vis de la gare

Établissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce, touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes — Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.

Se recommande

C. RIESEN-RITTER, propriétaire

## FABRIQUE D'HORLOGERIE

PAR PROCÉDÉS MÉCANIQUES

Spécialité de Remontoirs au pendant

SYSTÈME INTERCHANGEABLE

314

AEBY &amp; CIE

MADRETSCH, près BIENNE (Suisse)

Médailles aux expositions de Philadelphie, Paris, Rome, Chaux-de-Fonds, Bienne, Amsterdam et Anvers

Mention de 1<sup>re</sup> classe à l'exposition nationale de Zürich 1883



## A V I S



Les annonces concernant les offres et demandes d'ouvriers ou d'employés pour l'horlogerie, ainsi que les convocations d'assemblées d'associations patronales et ouvrières jouiront d'un prix de faveur et seront insérées à raison de 10 centimes la ligne ou son espace.

FABRICATION D'HORLOGERIE  
JOANNOT-BALTISBERGER, BERNE

Spécialité  
de  
Pendules et Montres  
à nouveaux  
cadrans  
lumineux

Montres-Boussoles  
nickel  
et argent  
(brevetées)



(Hauteur 45 cm.)

PENDULES  
CADRES SCULPTÉS  
contenant :  
Baromètre anéroïde  
et  
THERMOMÈTRE  
Grand  
Cadrans lumineux

EXPORTATION  
pour  
tous pays

278

CONDITIONS AVANTAGEUSES A MM. LES NÉGOCIANTS EN HORLOGERIE

## Commis

Un jeune homme parlant allemand et français, au courant de la fabrication d'horlogerie, trouverait emploi suivi dans une maison d'horlogerie. Références de premier ordre exigées. Adresser les offres affranchies case 1523, Bienne. 342

Neuveville. 290  
L. Glaque-Racine, Graveur.  
Ouvrage soigné et prompt.  
Marques de fabrique. Enregistrées.  
pour montres de boîtes et autres.

## POINÇONS

## MONTRES SOIGNÉES

POUR DAMES

LA COLOMBE 302

DIPLOME MARQUE DÉPOSÉE MÉDAILLE  
Zurich 1883 Anvers 1885

Mouvements cylindre de 8 à 13 lignes  
et ancrés de 10 à 13 lignes

avec

BOITES VARIÉES ET FANTAISIE

## H<sup>RI</sup> THALMANN

Téléphone Bienne Rue Neuve 64 b

## LE RUBIS

Huile extra-fine p. montres

G. MILLOCHAU

Chimiste, PARIS

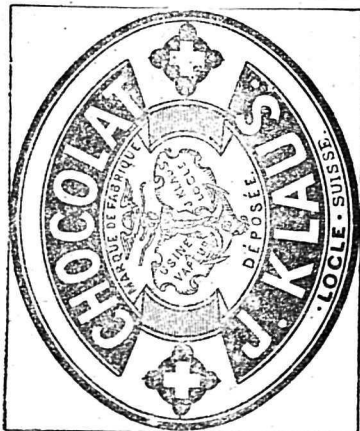
L'huile Rubis est spécialement préparée pour les montres; elle est inoxydable, insaponifiable, imputrescible, elle ne sèche pas, ne forme ni crasse ni cambouis et ne se congèle jamais, même par les plus grands froids.

Dépôt général pour la vente en gros  
chez MM. Henri Picard et frère  
11, rue Bergère, Paris.

26 et 27, Bartlett's Buildings, Londres.

12, rue Léopold-Robert, Chaux-de-Fonds  
(Suisse). 305

Echantillons gratuits à la disposition des  
marchands de fournitures d'horlogerie.



On peut obtenir gratis et franco  
par la librairie de J. Wirz à Grue-  
ningen, la brochure:

**Les hernies**  
du bas-ventre et leur guérison un  
conseiller pour les hernieux. 270

IMPRIMERIE

du

## NOUVEAU PRESSVEREIN DE BIENNE

Rue Neuve 38 a BIENNE Rue Neuve 38 a

Se recommande à MM. les Horlogers et aux Sociétés pour l'exécution prompte et à des prix avantageux de tous les travaux typographiques les concernant, tels que: Statuts de sociétés, registres d'établissement, registres à souches de toutes sortes, bordereaux, factures, cartes d'adresse, étiquettes pour cartons et autres, lettres de voiture, en-têtes de lettres, enveloppes, bulletins d'envoi et de remboursement, cartes de convocations, memorandums, etc., etc.

## HORLOGERIE SOIGNÉE

Répétitions minutes de toutes grandeurs  
CHRONOGRAPHES COMPTEURS

## GOY-BAUD

Vallée de Joux — SENTIER — (Suisse)

RATTRAPANTES 275

Spécialité de Quantièmes perpétuels

Pour conserver et maintenir les **Parquets de bois dur, planchers de sapin, escaliers de bois,** employez la

## RÉSINOLINE-LA-CLAIRE

Exiger la marque  
aux deux hiboux



Exiger la marque  
aux deux hiboux

Cette excellente préparation entretient admirablement le bois, auquel elle donne de la dureté. Elle empêche pendant un très long temps la formation de la poussière sur les planchers et rend ainsi un service à l'hygiène des habitations. Elle se laisse étendre facilement au moyen d'un chiffon de laine et sèche immédiatement sans laisser d'odeur. On l'emploie pour enduire et conserver les parquets et planchers des locaux où l'on circule beaucoup, comme les **Fabriques, Ateliers, Bureaux, Magasins, Cafés-Restaurants, Salles d'écoles, etc.**

Rabais par forte quantité.

190

Dépôts à la Chaux-de-Fonds: MM. Alex. Stauffer, rue de l'Hôtel-de-Ville; Alb. Breguet, rue du Temple allemand; Verpillat, négociant. — St-Imier, J. von Gunten. — Neuchâtel, Alf. Zimmermann. — Cormondrèche, William Dubois. — Fleurier, Margot-Vaucher. — Ste-Croix, Emile Recordon.

Usine de Produits chimiques, La Claire, LOCLE

## FABRICATION

de

## CADRANS EN TOUS GENRES

## G. PFUND & FILS

BIENNE 286

Imprimerie du Nouveau Pressverein de Bienne.

## MOTEURS A GAZ

## ET AU PÉTROLE

Dépense 20 c. par heure et p. cheval

Demandez tarif à

J.-E. BOETTCHER

Ingénieur à Genève

## Herpès (dartres)

Atteint depuis 18 ans des affections herpétiques à diverses parties du corps, je me suis adressé par écrit à M. Bremicker, méd. prat. à Glaris, qui m'a guéri radicalement à l'âge de 62 ans. Obereher-soll près Hohenrain. J. Elmiger. Aucun dérangement professionnel

## MALADIES DE POITRINE

Phthisie pulmonaire, bronchites, catarrhes chroniques, asthme, affections du larynx et de la gorge. Maladies du cœur. Cancer. Clinique spéciale, unique en Europe. Guérison sûre, même dans les cas les plus sérieux, par un traitement nouveau, véritablement spécifique, reconnu supérieur à tous les autres, dont milliers de guérisons et six années d'expériences comparatives dans les hôpitaux de France, de Russie, d'Angleterre, d'Autriche, etc., etc., ont prouvé jusqu'à l'évidence toute la puissance et la haute valeur curative.

Méthode particulière de MM. les professeurs Ferruaz, Saunderson, Williams, Dujardin, Beaumont. Consultations par correspondance et instructions en français. Ecrire franco avec timbre pour la réponse à M. le professeur 306

G.-U. FERRUAZ,  
Dr-méd. à Zurich.

## GRAND HOTEL D'ESPAGNE

Cité Bergère, 9 et 11, Paris  
près les boulevards Poissonnière,  
Montmartre et des Italiens

Cet établissement est spécialement fréquenté par MM. les bijoutiers et horlogers de province et de l'étranger à cause de son voisinage avec le COMPTOIR D'ÉCHANTILLONS DES FABRICANTS JOAILLIERS ET BIJOUTIERS DE LA CAPITALE.

Il se trouve au centre du commerce des diamants et des pierres précieuses et à proximité de l'Hôtel des Ventes et de la Bourse, où ont lieu de nombreuses ventes aux enchères. 235

## IVROGNERIE

Les suivants certifient la guérison des malades, obtenue par le traitement par correspondance et les remèdes inoffensifs de l'établissement pour la guérison de l'ivrognerie à Glaris (Suisse). N. de Moos, Hirzel. A. Volkart, Bulach. G. Krähenbühl. Weid p. Schönenwerd. 266 Frd. Tschanz, Röttenbach (Berne). Mme Simmendingen, inst. Ringingen. Garantie! Traitement soit avec consentement, soit à l'insu du malade. Moitié des frais payable après guérison. Attestations prospectus, questionnaire gratis. Adresser à l'établissement pour la guérison de l'ivrognerie à Glaris

## ON DEMANDE A ACHETER

un coffre-fort d'occasion.  
S'adresser au Bureau.